

LES PRÉSIDENTES

CRÉATION 2004

WERNER SCHWAB

THÉÂTRE

› Sexe, crottes et religion

La reprise des "Présidentes", texte ravageur et hors normes de Werner Schwab mis en scène par Solange Oswald, est à découvrir d'urgence au Pavillon Mazar

Au cœur de la ville, cachée derrière une grille, une ancienne halle aux grains qui fit aussi office de marché couvert en son temps, est aujourd'hui investie par le Groupe Merci de Solange Oswald et Joël Fesél. Là-bas, dans cet endroit sorti de nulle part, on peut voir une farce féroce de Werner Schwab, auteur autrichien aussi subversif que sa compatriote Elfriede Jelinek. Créée à Vienne en 1990,



"Les Présidentes" est la première pièce de Schwab. Il trouvera la mort dans son sommeil quatre ans et quinze pièces plus tard, épuisé, à l'âge de 36 ans. Provocateur et célébré dans toute l'Europe, Schwab s'est forgé une réputation hautement sulfureuse dans son pays. Avec cette première œuvre, il étale les frustrations de trois

femmes, petites bourgeoises aigries et frustrées, purs produits de la monstrueuse violence du monde.

Trois femmes obsédées par Dieu, le sexe et les excréments humains, parlent sans vraiment s'écouter entre elles. Mauvaises langues et misérables créatures, elles se débattent dans un quotidien triste et sans joie. Elles écrasent leurs congénères pour être mieux entendues dans une société de consommation où l'individualisme est de rigueur. Solange Oswald a choisi trois hommes pour interpréter ces personnages noyés par le système, ce qui provoque d'emblée une certaine forme de rire, mais un rire féroce et cruel. Surtout, le ton est résolument burlesque, comme pour mieux exorciser la tragédie de ces existences pathétiques. Les installations scéniques de Joël Fesél soulignent la froideur cynique du propos que seule la bouillotte distribuée à l'entrée — que l'on serre entre ses cuisses pour pallier au manque de chauffage — peut faire oublier. Ce spectacle indispensable, qualifié d'« *Objet nocturne n°17* » par le Groupe Merci, n'échappe pas à l'exigence avec laquelle la troupe a pris la route, empoignant des textes transgressifs mis en lumière dans des lieux atypiques, en marge des circuits officiels. Salulaire.

Jérôme Gac

• Jusqu'au samedi 19 mars, 20h00, au Pavillon Mazar (5 bis, rue du Prieuré, 05 61 21 11 52)

Féroce. « Les Présidentes » par le Groupe Merci, ce soir encore à 18 h 30. Dis moi ce que tu avales et...



Les Présidentes : cru et décapant, mais vrai. Photo Joël Boyé.

En 1945, personne n'a nettoyé les chiottes en Autriche. La merde nazie est restée accrochée partout. Bien dure et toujours aussi nauséabonde sous l'écorce de la respectabilité de façade... Visible et prompt à se répandre à nouveau, dès qu'on gratte un peu, gourmandise même, pour les plus nostalgiques... Tel est en substance et en termes aussi crus (si ce n'est plus) le propos de Werner Schwab, dans « Les Présidentes ». Werner Schwab, dont c'était la première pièce, en 1990, et qui, en l'occurrence, enfonce le clou sur son Autriche natale là où on l'avait laissé déjà bien martelé en novembre dernier avec les « Dramasculés » de Thomas Bernhard, son maître et celui qui tout au long de son œuvre dénonça justement la cécité des Autrichiens face à leur propre histoire, leurs complicités passées.

Trois femmes perchées sur l'estrade, trois bobonnes bien comme il faut devisant dans une cuisine, trois petites bourgeoises à la catholicité autrichienne exemplaire parlant d'hommes,

du respectable charcutier Josef Ratzinger, de sexe, d'appétits crus... Trois travestis, en fait...

Toujours aussi fortement dirigé par Solange Oswald, le Groupe Merci n'en a alors plus aucune lorsque sans quartier, il dynamite ainsi d'emblée les frontières et les limites pour aller à l'essentiel du propos : le refoulé autrichien. Qui ne veut toujours pas voir ses nazis au pouvoir. Tel son ancien président Kurt Waldheim. Tel son populiste Jörg Haider... Et qui donc se roule goulûment dans la fange de ses turpitudes. Un texte féroce, cynique, mais bourré d'humour noir que Solange Oswald sait aussi découper en cruels éclats de rire et qui mérite le détour, comme il prend au pied de la lettre le côté excrémental de l'extrême droite et de ceux qui la font, à force de conformisme et de passivité. Ceux qui avalent tout et n'importe quoi, sans réfléchir à ce qui, au final, ressort à l'autre bout de la digestion quand la politique se fait à l'estomac... à voir, ce soir encore, à 18 h 30, au Parvis. P.C.

Contacts

Direction artistique

Solange OSWALD, metteur en scène
Joël FESEL, plasticien

Administration

Aurore CARPENTIER
admin.groupe.merci@free.fr

Accompagnement et développement

Céline MAUFRA
contact.groupe.merci@free.fr

GROUPE MERCI

Adresse postale et bureaux :
13 rue Sainte-Ursule
31000 Toulouse

Tél. : + 33 (0)5 61 21 11 52
E-mail : groupe.merci@free.fr

www.groupemerci.com

